

Éditeur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00
Payable à la fin du semestre 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE
OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: MAILS, From, To, Time. Lists routes to Montreal, Quebec, and other cities.

Toutes lettres enregistrees doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 9 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne de l'Ontario, les Mandats sur la Poste, etc., voir l'avis séparé.

G. P. BAKER, Maître de Poste.

Chemin de Fer Intercanadien

ARRANGEMENTS D'HIVER.
COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Le train de Saint-Jean à Halifax part à Moncton chaque dimanche.

Le train qui part de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, revient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR 130 CENTS LA LIVRE

CHEZ STROUD FRÈRES

45, Rue Rideau ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce. Ottawa, 13 mai, 1880. 3m

DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO.

Très bien relié en drap bleu et or. Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE

On voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes — La première feuille — L'étranger — Cantique de Noël — Sérénade — Chanson de Fortunio — D. Richard ! O mon Roi ! — La valse des adieux — Le pont des soupis — Rendez-moi ma patrie — La madone — Le lac — Adieu, belle France — Les hirondelles — Un fleur pour réponse — Le Tortador — Les chevaux blancs — Si loin — Le départ du marinier — Mon âme à Dieu, mon cœur à toi — Espère — David chantant devant Saül — Bonheur caché — La réponse du bon Dieu — Avo Maria — Le carillon du verre — L'avril est là — Brunette — Le petit mousse noir — La bénédiction d'un père — La bouquetière des blancs — Hut ans — Les fleurs amères — Quand de la nuit — Veux-tu mon nom ? — La jardinière du roi — Laissez-moi l'aimer — Je suis Lazarus — Médie — Mourir pour la patrie — La parisienne — Le chant du départ — Toujours seul ! ou le « Masque de fer » — La fête du ciel — Pauvre fleur ? pauvre femme ! — Les fleurs des hirondelles — Sous l'Albatros — Sous l'orme — La Marcellaise — La Zingara — Partant pour la Syrie — Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique. Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 27 janvier 1880.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique).

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à protéger la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, on verra d'ailleurs et de plus tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque mois.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents locaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent.

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Dans ce cas, les personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Administration de l'Album des Familles, 184, RUE DU CANAL, Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉS AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magnas des Meubles du Palais, 54 Rue Rideau.

CELEBRES Biere et Porter

DE DAWES & Cie. LACHINE. Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL, de Vis-à-vis le magasin de Gros de C. T. Bate & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POKKINGTON, Gérant. Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 23 juin 1879. 1an

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel de Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES. 1an, 6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENE, Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS. Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

Breveté le 16 juillet 1879.

TRÈS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à 5 fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilis. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie. AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange." (GARBS, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1an

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1878. 1an.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH, Comptable et Agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa. AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western." La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879. 1an.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son local au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME PROPRIÉTAIRES. Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son

Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le

Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE. Ottawa, 26 Dec. 1879. 1an

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Submissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des submissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

20 locomotives. 16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.

20 wagons de seconde classe. 3 wagons d'express ou de bagage. 3 wagons de poste et wagons fumoirs. 240 wagons de fret couverts. 100 wagons de fret découverts. 2 charrettes pour le déblayage de la voie. 2 charrettes à neige. 2 charrettes en sautelles. 40 wagons d'équipement.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Les soumissions recevront les soumissions jusqu'à JUILLET, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, P. BRAUN Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux. Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

MICH. COAILLIER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dinées desossées, Volailles rôties, Langues grosses et marines, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carré du marché By, Nos. 14 et 16. Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE Faïence, Porcelaine, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX. Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MASURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU. L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin. No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

UN MAGASIN et RÉSIDENCE, loyer, \$12 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de plus variées et des plus complètes qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia

DE DEGRAISSAGE, NETTOYAGE ET Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR. Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU:—52, RUE WELLINGTON. FRASER ET VILAU. Ottawa, 9 avril 1880. 3m

POUR VOTRE PAPIER, ARTICLES DE BUREAU ET D'ÉCOLE,

AINSI QU'EN Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du Urc ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très bas prix.

MOSGROVE et PHARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

M. Argon! à prêter sur procurations fauchées

FEUILLETON

48 1A

Route de l'Abîme!

PAR RAOUËL DE NAVERY

(suite.)

La perte de mon sang plus que la douleur causée par une blessure me fit évanouir. Ma grande souffrance ne fut pas l'idée que j'étais perdu, mais celle qu'en dépit de tant de vaillance nos troupes reculaient, abandonnant une à une les positions prises le matin au prix de si pénibles sacrifices...

Combien de temps se passa-t-il entre ma chute et l'instant où je revins à la vie, je ne saurais le dire... Je ne gardai pas une perception nette de ce qui se passait... Mais il ne fallut qu'une minute pour reconnaître dans l'annuaire qui me soutenait dans ses bras, devine qui? Non, tu ne trouverais pas, c'est un miracle de la bonté divine. Tu dois la vie de ton fils à l'abbé Conrad, au frère de Coslia.

Soutenu par lui, j'ai pu gagner une voiture d'ambulance, et depuis trois jours, je suis au foyer du Théâtre italien, transformé en hospice.

Les lits sont alignés tout autour, d'autres files occupent le centre; on a masqué une partie des hautes fenêtres qui répandraient une clarté trop grande pour les yeux fatigués des souffrants. Nos médecins sont des hommes de savoir, et pour nous soigner nous avons près de nous des femmes élégantes, ces Parisiennes que l'on accuse si vite de légèreté et que l'on trouve cependant à toute heure prêtes aux plus héroïques dévouements. Celles qui passent sans bruit dans la salle voisine, portant le brassard de toile marqué d'une croix rouge, dont la robe est garantie par le tablier blanc des servantes, ce sont les mêmes femmes qui, l'an dernier, traversaient ce foyer éblouissant de parole jasant à l'abri de l'éventail, discutant une mode nouvelle, et penchées sur le rebord de leur loge écoutaient les plus belles voix du monde leur interpréter les œuvres du génie! Tout de suite, sans transition, sans entrée de scène, sans orgueil, elles sont devenues, par l'instinct de

leur cœur, des anges de charité. Leur main est légère pour panser nos blessures, elles ajoutent une bonne parole aux soins dont elles nous entourent. Elles servent de secrétaires aux pauvres soldats illettrés; elles s'assentent au chevet de nos lits pour nous faire la lecture des journaux.

Ces journaux nous trompent, ils mentent, ils promettent la victoire et nous ne pourrions pas vaincre, ils racontent les faits accomplis en les dénaturant. Quand notre armée est vaincue, celui qui fut notre maître prisonnier de la Prusse, ou parle encore de la lutte à outrance à laquelle nous avons cessé de croire. La province ne se soulèvera pas pour délivrer Paris. Les héros partiellement des masses, les orgueilleux et impuissants efforts d'agitateurs qui veulent s'élever en sauveurs de la patrie. Les soldats, les pauvres gens, les naifs, les chrétiens se dévoueront simplement, sans emphase, parce que le devoir les commande et que la patrie est en danger. Mais les intérêts personnels prendront le pas sur les grands intérêts du pays! Chacun verra à se dresser un piédestal pour s'y placer debout, bien en évidence,

à l'issue de cette guerre, qui ne peut être que néfaste.

Il ne reste plus que Paris à prendre, et Paris sera pris. Le cercle de fer qui nous entoure ne sera brisé par personne. Le cri des trapisistes est désormais le seul que nous puissions répéter: — "Frère, il faut mourir." — Et cependant, nous nous battons encore, jusqu'à la fin, jusqu'au dernier, et cet effort de notre courage sera d'autant plus grand, qu'à l'avance nous le savons inutile.

C'est une grande force que le sentiment du devoir pour le devoir.

Malgré nos appréhensions, nos angoisses, nous attendons avec impatience l'heure où paraissent les journaux. Ils mentent en nous prédisant la victoire, mais nous la paierons si cher que parfois nous nous surprenons à l'attendre. D'ailleurs, la France a-t-elle mérité d'être si sévèrement châtiée? Les peuples latins sont-ils tellement amollis dans les plaisirs et gagnés d'incrédulité qu'ils doivent nécessairement disparaître? Subissons-nous une épreuve ou devons-nous attendre un plus rude châtiement? Ah! si le blasphème s'est élevé sous toutes les formes contre le ciel, si

la démoralisation s'est affirmée dans les moeurs des masses, dans les livres qui les peignent dans les œuvres d'art qui en sont l'expression; si l'amour de l'or a été poussé jusqu'à la fureur, jusqu'à la folie, si l'agiotage et la spéculation ont échafaudé de scandaleuses fortunes, si nous avons donné à la fois le spectacle de la nation la plus civilisée et la plus grande, descendant à tous les abaissements du vice, n'est-il pas encore des justes pour obtenir la grâce de Sodome?

Il me suffit parfois pour me rendre l'espoir d'un spectacle qui se joue sous nos yeux. Jamais le clergé français n'a fourni au monde un plus grand exemple de dévouement. Nos jeunes prêtres, dont quelques-uns sont l'espoir de la tribune sacrée et nous donnent un jour d'augustes prélats, ont demandé comme une faveur de partager les fatigues et les périls de notre armée. Ils sont maintenant à la fois cavaliers, médecins, consolateurs. Rien ne les rebute, rien ne les effraye. Le soldat gonailleux qui risque pendant la paix des plaisanteries de caserne contre les prêtres se découvre devant les armées. Avant la bataille, il s'agenouille devant ce-

lui qu'il verra traverser la plaine sanglante pour recueillir un dernier soupir et une bénédiction suprême. A Paris, nos prêtres, nos religieux sont admirables. Les Jésuites, les Dominicains ont transformé leurs maisons en ambulances, les Frères de la Doctrine chrétienne, ces obscurs ignorants qui n'ont d'autre orgueil que celui de cette même ignorance, vont sur les champs de bataille relever les blessés et donner la sépulture aux morts. Ils marchent sans armes, placides, recueillis, sachant qu'une balle égarée peut les atteindre, et demandant peut-être au fond de leur cœur la grâce de subir ce martyre. Je ne sais ce que pense le peuple de Paris de la conduite admirable de Frères qu'il insulte si aisément dans ses ateliers, mais il suffit d'être juste pour leur rendre un tribut d'éloges contre lequel les voltairiens eux-mêmes n'oseraient s'élever.

M. Bellefleur n'y pas répondu, mais cette fois il n'a pas renvoyé la lettre.

Ne trouves-tu pas providentiel que, parti en laissant près de toi Coslia, je suis sauvé, consolé par son frère?

(A suivre)

Mardi, 1er Juin 1880

SOMMAIRE

LA PROTECTION ET L'EMIGRATION. ADMINISTRATION JUDICIAIRE. ECHOS DU JOUR. LETTRES DE NEW-YORK.

LA PROTECTION ET L'EMIGRATION

En 1857, un comité fut nommé par la Chambre d'assemblée pour étudier la question de l'émigration aux Etats-Unis...

Dans le but d'obtenir tous les renseignements que comportait l'importance du sujet, le comité crut devoir se mettre en communication avec des personnes du pays...

Où sont les capitaux qui ont été employés à la manufacture de verre de Vaudreuil? Où sont ceux qui ont aussi été mis sur la superbe manufacture de bois de Saint-Athanase?

Les quatre principales causes de l'émigration d'après le rapport du comité étaient: 1o le manque de chemins et ponts pour communiquer des anciens établissements aux terres vacantes de la Couronne...

Comme moyens propres à faire cesser l'émigration le comité indiquait: 1o l'ouverture de chemins et la construction de ponts partout où ils sont nécessaires pour rendre les terres de la Couronne accessibles aux colons...

Nous n'avons pas l'intention de nous appuyer sur les différentes conclusions du comité, qui ont notre pleine approbation; nous voulons seulement mettre en relief ce qu'il disait au sujet de l'établissement des manufactures...

On le voit, il y a des années que plusieurs de nos hommes publics s'alarmèrent de la condition désavantageuse faite à nos manufactures...

La politique nationale, que réclamait ce comité dès 1857, ne fut que commencée à opérer la renaissance de l'industrie au Canada...

Le Nouvelliste n'est pas très satisfait de la discipline libérale. Voici ce qu'il dit au sujet du nouveau club radical fondé à Québec: "Pareil fait nous convainquit de plus en plus qu'il n'y a aucune organisation, aucune discipline dans le club, et que le plus humble des soldats se croit de taille à être chef..."

qu'à leur point de départ, à leur début. Elles ne sont donc aucunement en état de soutenir la concurrence avec eux. Si donc elles ne reçoivent point de nous cet encouragement, cette protection que l'on a certes très sagement accordée dans ces pays en temps opportuns...

"Le procureur-général fera subir des modifications à la constitution de la cour du Banc de la Reine de celle de son supérieur. Il désire également diminuer les frais de l'administration de la justice qui augmentent d'année en année et sont un lourd fardeau pour notre budget..."

Il est incontestable que l'administration de la justice coûte trop cher à Québec. Nous n'avons pas sous les yeux les chiffres comparatifs de la dépense d'Ontario et de Québec sous ce rapport, mais nous savons que la différence est énorme...

Où sont les capitaux qui ont été employés à la manufacture de verre de Vaudreuil? Où sont ceux qui ont aussi été mis sur la superbe manufacture de bois de Saint-Athanase?

On le voit, il y a des années que plusieurs de nos hommes publics s'alarmèrent de la condition désavantageuse faite à nos manufactures...

Nous n'avons pas l'intention de nous appuyer sur les différentes conclusions du comité, qui ont notre pleine approbation; nous voulons seulement mettre en relief ce qu'il disait au sujet de l'établissement des manufactures...

On le voit, il y a des années que plusieurs de nos hommes publics s'alarmèrent de la condition désavantageuse faite à nos manufactures...

La politique nationale, que réclamait ce comité dès 1857, ne fut que commencée à opérer la renaissance de l'industrie au Canada...

Le Nouvelliste n'est pas très satisfait de la discipline libérale. Voici ce qu'il dit au sujet du nouveau club radical fondé à Québec: "Pareil fait nous convainquit de plus en plus qu'il n'y a aucune organisation, aucune discipline dans le club, et que le plus humble des soldats se croit de taille à être chef..."

Le Nouvelliste n'est pas très satisfait de la discipline libérale. Voici ce qu'il dit au sujet du nouveau club radical fondé à Québec: "Pareil fait nous convainquit de plus en plus qu'il n'y a aucune organisation, aucune discipline dans le club, et que le plus humble des soldats se croit de taille à être chef..."

ADMINISTRATION JUDICIAIRE

Nous extrayons ce qui suit d'un article de la Minerve concernant le programme de l'Administration Chapeleau:

"Le procureur-général fera subir des modifications à la constitution de la cour du Banc de la Reine de celle de son supérieur. Il désire également diminuer les frais de l'administration de la justice qui augmentent d'année en année et sont un lourd fardeau pour notre budget..."

Il est incontestable que l'administration de la justice coûte trop cher à Québec. Nous n'avons pas sous les yeux les chiffres comparatifs de la dépense d'Ontario et de Québec sous ce rapport, mais nous savons que la différence est énorme...

Où sont les capitaux qui ont été employés à la manufacture de verre de Vaudreuil? Où sont ceux qui ont aussi été mis sur la superbe manufacture de bois de Saint-Athanase?

On le voit, il y a des années que plusieurs de nos hommes publics s'alarmèrent de la condition désavantageuse faite à nos manufactures...

Nous n'avons pas l'intention de nous appuyer sur les différentes conclusions du comité, qui ont notre pleine approbation; nous voulons seulement mettre en relief ce qu'il disait au sujet de l'établissement des manufactures...

On le voit, il y a des années que plusieurs de nos hommes publics s'alarmèrent de la condition désavantageuse faite à nos manufactures...

La politique nationale, que réclamait ce comité dès 1857, ne fut que commencée à opérer la renaissance de l'industrie au Canada...

Le Nouvelliste n'est pas très satisfait de la discipline libérale. Voici ce qu'il dit au sujet du nouveau club radical fondé à Québec: "Pareil fait nous convainquit de plus en plus qu'il n'y a aucune organisation, aucune discipline dans le club, et que le plus humble des soldats se croit de taille à être chef..."

Le Nouvelliste n'est pas très satisfait de la discipline libérale. Voici ce qu'il dit au sujet du nouveau club radical fondé à Québec: "Pareil fait nous convainquit de plus en plus qu'il n'y a aucune organisation, aucune discipline dans le club, et que le plus humble des soldats se croit de taille à être chef..."

lers législatifs, en échange pour les statuts de cette province et la Gazette officielle de Québec qui sont adressés aux sénateurs et aux membres de la Chambre des communes...

M. Champagne propose l'adresse en réponse au discours du trône, c'est à dire l'écho de celui-ci. Il félicite le gouvernement de son programme et le pays d'être de nouveau entré dans une ère de prospérité...

M. Wurtele seconde la motion dans un habile discours en anglais. Il dit que le dernier emprunt de \$4,000,000 a été négocié pour permettre au gouvernement d'acquiescer à son dette flottante, qui s'élevait aujourd'hui à \$3,500,000...

Après l'ajournement, M. Chapeleau donne des explications sur la formation du nouveau cabinet. MM. Joly, Irvine, Robertson, Langelier et Ross continuent le débat sur l'adresse, qui est adoptée...

LETTRE DE NEW-YORK

La prochaine convention républicaine—Les chances de Grant et de Blaine à la présidence—Progrès de l'idée monarchique—Un discours de Beecher—Les conventions présidentielles—Vertu facile...

A Chicago, jeudi prochain, se réunira la convention républicaine qui a pour objet le choix des candidats à la présidence et vice-présidence des Etats-Unis...

Les causes de cet état de choses résident, ce me semble, dans la nature même des divers éléments qui constituent le peuple américain; dans les tendances opposées des différentes nationalités; dans les besoins nombreux d'un immense territoire qui provoque de plus en plus de sérieux antagonismes...

Les seuls candidats possibles à la prochaine convention sont le général Grant, les sénateurs Blaine, Edmunds, la secrétaire du trésor Sherman, et l'ambassadeur à Paris, Washington...

Il est pourtant incontestable que l'idée d'un troisième terme effraie la masse du peuple et les hommes modérés du parti républicain. Quoiqu'il n'y ait rien dans la lettre de la constitution qui défende la réélection du même président une troisième fois, l'esprit de la constitution et la coutume—qui fait loi—sont essentiellement opposés...

"Il nous faut un gouvernement fort, s'écriait autrefois les Grantistes, et Grant seul peut nous le donner." Sous le régime constitutionnel des Etats-Unis, un gouvernement fort, personnel dans un exécutif qui n'est pas directement responsable au peuple, au moins dans le sens anglais et canadien—car advenant un changement de majorité au Congrès, le cabinet, du président conserve et continue d'exercer les mêmes fonctions, sous la constitution qui nous régit, dis-je, un gouvernement fort ne signifie rien autre chose qu'un pouvoir civil ou militaire qui, arbitraire dans sa conduite, se place au-dessus des lois et de la constitution, et offre par là même un danger pour les libertés du peuple...

la simplicité puritaine et démocratique. A l'appui de cette assertion, je citerai un fait tout récent. A une réunion d'hommes distingués, membres d'un club politique des plus haut placés, le Rév. Henry Ward Beecher, ce dévot et saint homme, comme l'appelle certaine feuille new-yorkaise, s'écriait: "Ce que nous voulons dans notre gouvernement, c'est la stabilité et la continuité: c'est un grand point de faiblesse, chez notre Président, de l'occuper cette position enviable que l'espace de quatre ou huit ans; car ce temps lui est nécessaire pour apprendre à bien gouverner..."

Grant en quatre et huit ans n'aurait pas à devenir bon président, et si nous le jugeons par ses antécédents, il n'est pas susceptible d'éducation ou d'expérience rendue de plus grand service à leur patrie, quand bien même ils eussent été élus à vie. Nous plaçant au-dessus des considérations de partis, nous venons forcément à la conclusion que les huit années de Grantisme ont été marquées par un népotisme outrageant, des scandales administratifs sans exemple dans l'histoire des Etats-Unis, et des concussions immenses dans la plupart des départements publics à Washington...

C'est un fait connu de tous que Grant est actuellement mis en avant par les membres les plus influents de ces nombreux rings qui ont soutiré des millions au Trésor, et par ceux qui de près ou de loin ont bénéficié de son administration corrompue, espèrent encore quatre, huit ans et plus de monstrueux péculats...

Le sénateur Blaine, du Maine, est le plus formidable ennemi du général Grant. En 1876, il ne lui manqua que quelques voix pour devenir le candidat républicain. Depuis, il a joué un rôle prédominant dans la politique américaine et semble courir de grandes chances de devenir l'élé de la prochaine Convention...

Blaine conduit lui-même sa campagne, mais Grant se repose de ce soin sur le sénateur Conkling de New-York, Don Cameron de la Pensylvanie, et John Logan de l'Illinois. Ce triumvirat ne reculera devant aucun moyen pour remporter la victoire à Chicago, le 3 juin prochain...

Voici en quelques mots comment s'organisent et se recrutent les conventions générales. Chaque town ou municipalité à un jour donné choisit deux ou trois délégués à ce que nous appelons Convention de town. Ces délégués se réunissent à un endroit choisi d'avance et procèdent à l'élection de délégués à la Convention d'Etat qui sont ensuite convoqués spécialement pour à leur tour élire des délégués à la Convention Fédérale ou générale et chaque parti politique se prépare séparément...

A chaque Etat, selon son importance et sa population, est assigné le nombre de délégués qu'il doit envoyer à la Convention générale. Maintenant, faites large la part des roueries politiques, d'une cabale incessante qui se passe au village au comté, du comté à l'Etat et de l'Etat à Chicago, cette fois; ajoutez à cela les intrigues secrètes et par dessus tout le nerf de l'élection comme de la guerre, l'argent, et vous avez en définitive une réunion d'hommes qui souvent ne représentent qu'eux-mêmes et, ne sachant même pas, après tout, l'expression des vœux du peuple de leurs Etats ou districts respectifs...

La Convention de Chicago comptera 738 délégués d'Etats, plus 18 délégués de territoires, en tout 756 délégués. Tous sont actuellement choisis, mais comme Blaine et Grant réclament de part et d'autre une majorité, qui s'élèvera de 379, car à chaque scrutin il y en a 379. C'est triste à dire, mais c'est une vérité connue de tous. Ces dignes représentants de la volonté du peuple, qui sur le marché politique s'offrent au plus haut et dernier enchérisseur, peuvent donc faire pencher la balance subitoe d'une manière tout à fait imprévue. Si les délégués de New-York, au nombre de 79; ceux de Pennsylvanie, 58, et ceux de l'Illinois, 42, en tout 179, votent tous pour Grant, ce qui n'est pas probable, l'ex-président recevra la nomination...

Le parti républicain, ou plutôt ses chefs, reculeront peut-être à la dernière heure devant un pareil choix, mais je ne le crois pas. Il est possible aussi que les partisans de Grant et de Blaine soient si également partés, qu'ils ne réussissent ni l'un ni l'autre à obtenir la majorité voulue. C'est-à-dire 379, car à chaque scrutin 25, 50, ou 75 votes se repartissent entre les autres candidats. Alors il arrivera peut-être ce qui s'est vu en 1875, une majorité pure et simple se ranger, en désespoir de cause, en faveur de l'un des candidats dont, au commencement de la lutte, les chances étaient très problématiques. C'est là pourtant une probabilité très éloignée, mais il est aussi certain que la prochaine convention sera, pour un grand nombre, une boîte de Pandore. De l'aveu de tous, la République américaine, en 1880, passe par une époque qui fera marque dans l'histoire. La solution de certains problèmes affectant sérieusement l'avenir des Etats-Unis sera commencée à Chicago, le 3 juin, pour se terminer le 4 novembre prochain, aux conies générales.

L. F. A... New-York, 28 mai 1880.

COMMUNICATION

Il a paru dans le News de l'Original, à la date du 25 courant, un long article à sensation sur un prétendu imminent danger couru, jeudi, le 20 courant, à Montebello, par le train spécial portant Son Altesse Royale la princesse Louise et Son Excellence le gouverneur-général. Comme cet article tout emphatique et écrit sous la responsabilité d'un témoin oculaire, tend à incriminer et incrimine de fait ceux qui s'y trouvent concernés comme employés à la station de Montebello, je me fais un devoir, dans le désir de rendre justice à qui de droit et comme témoin oculaire indépendant, de démentir cette fausse assertion du News reproduite avec bruit et longs commentaires par une grande partie de la presse anglaise. Rien de plus extraordinaire n'a eu lieu ce jour-là à Montebello que ce qui arrive très souvent pendant les fortes chaleurs de l'été, où la trop grande expansion du fer des lisses rend la manœuvre de l'aiguille de la voie d'évitement (genre) difficile et même impossible à ce point qu'il devient nécessaire de couper l'excédant de cette expansion. En telle occurrence, il est du devoir de tout employé préposé à ce soin d'arrêter le train attendu, s'il a avis de rencontre de deux trains à cette station; or, à cette occasion, comme le train attendu se trouvait le train vice-royal, il n'y a rien eu de surprenant à ce qu'il fut arrêté selon les ordres données avant d'arriver à l'endroit supposé dangereux; mais il ne pouvait y avoir d'accident à craindre, puisque les employés se trouvaient à leur devoir. Il n'y a donc qu'un témoin oculaire ignorant, mal disposé ou trop nerveux qui a pu voir un danger réel là où il n'y en avait pas même l'ombre. C'est ainsi, M. le rédacteur, que l'on écrit trop souvent à tort et à travers, sans connaître suffisamment les faits et à un point de vue trop personnel, sans s'occuper de ceux qui sont le plus blessés ou compromis.

Sans vouloir donner à cette affaire plus d'importance qu'elle n'en doit avoir, je tenais à établir des faits précis sous un faux jour et à exposer de tout blâme des employés qui ont fait leur devoir.

UN TÉMOIN OCULAIRE. Montebello, 28 mai 1880.

DEMENAGEMENT

J'ai transporté mon magasin de CHAPEAUX et PELLETERIES sur la rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

B. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX:

100 PIÈCES

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir Avant d'acheter ailleurs!

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00

C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63 rue Sparks

Glace! Glace! Saison de 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre

J. CHRISTIN et Cie, 381 rue Wellington

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien. 416, RUE CLARENCE. Ottawa, 6 mai 1880.

AVIS de démenagement. Le soussigné donne avis qu'il a transporté son magasin de CHAPEAUX et PELLETERIES sur la rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

CHAS. BEAUPRÉ. Ottawa, 28 avril 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Chemin de fer Q. M. O. & O

NOUVEAUTÉS!

NOUVEAUTÉS !!

Rubans Pompadour
—
Étoiles à Robes Pompadour
—
SOIE, BROCATELLE,
Dans toutes les Nouvelles Nuances
Kearns & Ryan
Nos. 98 et 100 Rue Sparks
SERVICE TELEGRAPHIQUE

Europe
Londres, 31.—A l'ouverture de la Chambre des communes, le nombre de membres était considérable que près de cinquante, ne pouvant pas se procurer de sièges, dûrent rester dans les corridors ou se réfugier dans les galeries. On se plaignait de toute part. M. Simon a donné avis d'une motion à l'effet de régler la disposition des sièges. D'un autre côté, M. Mitchell Kenyon, le millionnaire député appartenant au "Home Rule", a passé l'après-midi à visiter la chambre en donnant avis de la galerie où il s'était retiré, qu'il proposerait que l'on construise une nouvelle Chambre des communes, qui pourra accommoder tous les membres. La position extraordinaire de l'honorable député et l'excitation évidente dans laquelle il se trouvait causèrent beaucoup d'hilarité.

L'affaire de Bradlaugh continue de captiver l'attention du pays et du parlement anglais. Le débat sur son admission à la chambre sans prêter le serment d'usage, fut ouvert par lord Randolph Churchill, qui dénonça M. Bradlaugh et tous ses ouvrages. Le noble lord termina son discours en jetant un des pamphlets de la fameuse athée par terre et en le foulant aux pieds. Le débat fut continué au même ton par les députés catholiques et conservateurs de la chambre. Les députés de toutes les parties du royaume reçoivent des lettres leur enjoignant de voter contre l'admission de M. Bradlaugh. Toutes les églises se sont prononcées contre lui. On ne croit pas qu'aucun député irlandais vote en faveur, à cause des représentations de leurs électeurs et surtout du clergé. Bradlaugh, lui, se dit certain du succès. Il doit faire un voyage en Amérique en octobre, où il donnera des conférences sur les "Fruits de la philosophie". Au physique, il ressemble beaucoup à M. Henry Ward Beecher.

Dans les cercles politiques et sociaux, l'excitation est presque aussi grande au sujet des récentes nominations de lord Ripon et de lord Kenmare que dans les cercles religieux au sujet de l'affaire Bradlaugh. La seule objection contre le lord Chamberlain, c'est d'être un catholique sincère, est de faire preuve d'une certaine gaucherie dans les présentations à la cour. Mais l'offense de lord Ripon n'est pas seulement religieuse, mais aussi politique, en ce que c'est la première fois que la Reine, comme défenseur de la Foi, est représentée par un catholique, et surtout par un converti.

Berne, 31.—Le commandeur du Conseil national a requis le Conseil fédéral d'adopter des mesures pour empêcher les Jésuites de s'établir sur le territoire de la Suisse.

Paris, 31.—Rochin, beau-frère du préfet de police, a provoqué Rochefort au sujet d'un passage de sa lettre qui le concerne. Un duel aura probablement lieu entre eux.

CANADA

Incendie—Recettes de douane—Infantile—Séjournement des drames de Saint-Jean, N.B.—Vente—Explosion.

Montréal, 31.—Un pénible événement est arrivé dans la nuit de samedi, un peu avant minuit. L'hôtel Springfield, sur la rue Cathédrale, est devenu la proie des flammes, et cinq personnes qui s'y trouvaient ont été sérieusement blessées. Deux d'entre elles, Agnès Colle et Marie Thibaud, servantes de l'hôtel, n'en réchappèrent probablement pas. Ces deux personnes, affolées de terreur à la vue de l'incendie, se jetèrent du quatrième étage dans la cour, la première eut une jambe cassée, et l'autre, qui était sur le point de devenir mère, a reçu des blessures qui mettent sa vie en danger. A part ces deux femmes, trois des pensionnaires de l'hôtel sont blessés plus ou moins gravement. On ne connaît pas encore l'origine du feu.

Halifax, N.E., 31.—Les recettes de la douane pour le mois précédent se sont élevées à \$92,104, étant une augmentation de \$38,070 sur le mois correspondant, l'année dernière.

Saint-Jean, N.B., 31.—Le revenu de la douane durant le mois de mai a été de \$81,993, contre \$40,224 en mai, l'année dernière, soit une augmentation de \$41,769. Le revenu de l'intérieur a produit \$23,961, contre \$20,955 pour le même mois de 1879.

London, 31.—Vers cinq heures, ce soir, le toit de la nouvelle bâtisse en voie d'érection pour M. V. Cronin, sur lequel on avait mis une trop grande quantité de matériaux, s'est effondré, et deux des ouvriers qui y travaillaient sont tombés avec les débris d'une hauteur de 40 pieds. Ils furent ramassés privés de connaissance. L'un d'eux, un nommé Campbell, n'en réchappera certainement pas.

Perth, 31.—L'enfant dont a trouvé le cadavre ici, samedi dernier, appartenait à une femme du nom de

Ranger, qui habite le canton de Darling. Les autorités sont allées opérer son arrestation. L'enfant est né dans la maison d'un nommé Thomas Duncan, de cette ville. Le coroner est d'opinion que la mort a été causée par la violence.

Saint-Jean, N.B., 31.—Le coroner a commencé une enquête au sujet de la terrible tragédie que nous avons signalée l'autre jour. L'examen du corps d'Edward Drury a prouvé qu'une lutte terrible avait eu lieu entre lui et le fratricide, et qu'il a reçu quatre coups de feu. Afin de se suicider, le meurtrier a dû recharger son arme. Le meurtrier et sa victime seront enterrés demain.

Québec, 31.—Le second de la barque *Warrior* a été frappé par le grélin du navire, aujourd'hui, et tué instantanément.

Le gouverneur-général a visité, aujourd'hui, les améliorations du havre en compagnie de M. O'Brien, président de l'Association royale des arts du Canada et d'un aide de camp. Après avoir visité les cure-mote *Quincy*, *Saint-Charles* et *George E. Le Moyne*, ainsi que l'immense bassin à l'entrée de la rivière Saint-Charles, Son Excellence est retournée à la citadelle, enchanté de ce qu'il avait vu.

Toronto, 31.—Leurs altesses royales la princesse Louise et le prince Léopold ont visité aujourd'hui les résidences des honorables MM. McMaster et D. L. Macpherson, celles du lieutenant-colonel Gzowski et de M. Nordheimer. Ils partiront demain pour les chutes de Niagara.

Winnipeg, 31.—Une enquête a eu lieu aujourd'hui sur les restes de la victime de l'explosion au moulin à scier, et un verdict de mort accidentelle a été rendu. Samuel Dean un des blessés, est mort de congestion du cerveau, samedi. Il laisse une femme et cinq enfants. Joseph Creswell, l'ingénieur, est mort ce matin, après trois jours d'horribles souffrances. Il était célibataire. On avait craint, durant quelques jours, que deux autres blessés ne succombassent, mais nous apprenons aujourd'hui qu'ils sont en convalescence.

Des prières publiques ont été offertes hier, dans les églises, pour les malheureuses victimes de l'explosion. Une liste de souscription a été ouverte ici pour les familles dévotement les propriétaires du moulin se sont inscrits en tête pour une somme de \$100.

Halifax, N.E., 31.—La pluie qui est tombée hier et aujourd'hui a fait un bien immense à la végétation. Elle a eu aussi pour effet d'entretenir le feu dans les bois, qui prenaient trop d'extension et menaçaient les habitations.

La goélette *G. W. Moore* actuellement dans ce port, rapporte que la pêche du hareng à la baie Bonne et à la baie des Îles, Terre-Neuve, a manqué complètement, produisant une grande déception parmi les habitants de la baie des Îles durant l'hiver dernier.

Montréal, 31.—Une jeune femme, du nom de Mary Casey, demeurant avec sa sœur mariée sur la rue du Grand Tronc, a donné le jour à un enfant qu'elle a jeté dans les lieux d'aisance. Le jury du coroner a rendu contre elle un verdict de meurtre présumé. Comme elle ne peut encore laisser son lit, elle est sous la garde de la police.

M. Miller, qui a été arrêté sur un capot de \$48,000, vient d'être admis à caution. Il prétend que les propriétés saisies sont amplement suffisantes pour satisfaire le jugement, si ce dernier est confirmé en appel.

Max Simon, arrêté ici pour faux, vient d'être libéré. Sisysy, alias Saïler, est parti pour New-York avec le surintendant Walling.

Michael Dolan, accusé de meurtre de Larkin, vient de se livrer aux autorités.

M. Phillips, de New-York, vice-président de la compagnie coloniale des mines d'or, est en cette ville pour affaires se rapportant aux opérations de la compagnie. Il dit que la compagnie est prête à commencer ses opérations. La propriété qu'elle possède est située à la jonction des rivières du Loup et Ghaudière, et environ 60 milles de Québec et comprend environ 150 acres de terre. L'ingénieur des travaux croit que du minerai pour une valeur de \$1,500 à \$2,000 peut être extrait chaque jour durant la saison. Le capital de la compagnie est nominale de \$5,500,000.

Le sous-comptable Alexis Bigras a été appréhendé sur le fait, qu'il accuse d'avoir voulu l'empoisonner. L'analyse chimique d'une partie de la nourriture qu'elle lui avait apportée pour son dîner a constaté la présence d'une assez grande quantité d'émétique. La prisonnière prétend que son mari est fou.

Québec, 31.—M. Tarte, député de Bonaventure, n'a pas assisté samedi au caucus tenu par les amis du gouvernement.

A TRAVERS OTTAWA
—M. John Gilmore a pêché 50 magnifiques maskinongés, samedi, sur la Gatineau.

—La session régulière du Conseil de comté pour le mois de juin, aura lieu le 19 de ce mois.

—Un bon nombre de familles d'Ottawa se proposent d'aller passer l'été à Avlymer.

—Une partie de la Pointe à Gatineau est encore submergée, et les citoyens font leurs visites en canot.

—Les recettes du dernier piquenique au profit de l'asile des orphelins de Saint-Patrice se sont élevées à \$400.

—Le comité du bureau des travaux s'assemblera demain, et ceux de l'Induct et des impressions, lundi après-midi.

—Le chemin de fer urbain employe de nouveaux chevaux. Il était très rarement temps qu'on laissât reposer les animaux.

—MM. J. Strachan et Joseph Riopelle sont les coauteurs de l'assassinat de M. Duff et MacFarlane comme clercs.

—Patrick Fallon, arrêté il y a plusieurs jours pour vol de poids, a été condamné à deux mois de détention dans la prison centrale.

—L'examen oral des élèves du collège d'Ottawa commence aujourd'hui et ne finira pas avant la semaine prochaine. L'examen par écrit suivra immédiatement.

—A la cour de police, hier, Edward Wright, Daniel McCauley, John Carver et John Devine, ont été condamnés à \$2 chaque et les frais pour ivresse.

—Un grand nombre d'entrepreneurs sont arrivés en ville au sujet du contrat qui doit être donné prochainement, pour les nouvelles écluses au canal Grenville.

—M. A. Jacques est parti pour Buffalo pour aider à l'organisation du cirque et ménagerie de Forepaugh pour une tournée au Canada.

—Une dame Bélanger a été mise en état d'arrestation, hier, pour vol d'un tapis. Un jeune homme a aussi été arrêté pour avoir volé des cigares à l'hôtel Saint-Laurent.

—Plusieurs cultivateurs des environs rapportent que la mouche à patate a déjà fait son apparition et qu'elle attaque les jeunes plantes. Du vert de Paris, mes amis, du vert de Paris!

—A la cour de police, hier, Théophile Lafrance et John Davine ont été accusés du vol de différents objets appartenant à Joseph Gauthier. Davine fut libéré et Lafrance condamné à deux mois d'emprisonnement.

—Un pénible accident est arrivé, hier, à M. Blanch, du département du revenu de l'intérieur, qui pourrait bien avoir pour résultat la perte d'un de ses yeux. Comme il était monté sur une tablette pour prendre un livre dans sa bibliothèque, il glissa et dans sa chute se déchira une partie de la paupière de l'œil gauche. Le Dr Horsey, mandat par le télégraphe, arriva en toute hâte et pensa la blessure.

—Il ne faut pas oublier que les naissances et décès qui arrivent dans la province d'Ontario doivent être enregistrés; et le registraire-général a donné ordre au greffier de cette ville de mettre la loi en force, sous peine d'une amende de \$10 et les coûts de la procédure.

—Une réunion des commissaires de police a eu lieu, hier, à l'hôtel de ville. Un certain nombre de comptes furent passés et la résignation du constable William Mitchell acceptée. Le maire présenta des plans pour les améliorations projetées sur la rue Wellington pour accommoder les cochers; aussi une lettre de l'ingénieur de la ville sur le même sujet. Il fut décidé qu'au lieu de la plateforme, une allée en gravier de quatre pieds de largeur serait construite avec un petit conduit en pierre pour écouler l'eau. L'ingénieur de la ville croit que le coût de ce travail ne dépassera pas \$140. Le maire reçut instruction de soumettre la chose au conseil.

MARIAGE
A la basilique d'Ottawa, ce matin, par M. l'abbé Campeau, M. Horace Marchand, de Montréal, à Mlle. Clotilde Couvrette, d'Ottawa.

PETITE GAZETTE
La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents. Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchiques de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr. Harvey*. Dans de certains cas, elles ont non-seulement débarrassé le système, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par *Milton H. Brissette*, propriétaire, Montréal.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panacée Domestique de Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucun autre médicament. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc
On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

VIENT DE PARAÎTRE
UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50cots. l'exemplaire
S'adresser au bureau du Canada.

SUCRÉS!

Si le succès est basé sur le mérite, alors nos POELES et nos FOURNITURES DE MENAGE doivent être les plus méritoires.

LES MEILLEURS, LES PLUS AVANTAGEUX, CEUX QUI SE VENDENT LE MIEUX.

Attraps à rats venant d'être reçus.
H. Meadows et Cie
Dépot de Poèles de la "Capitale,"
525 - Rue Sussex - 525

FERRONNERIE

POUR LA
FERRONNERIE à bon marché
ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

Fournisseur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été. Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs
La construction des écluses annoncées par le comté devant être donnée par contrat le 3 JUILLET prochain, est inévitablement remise aux dates suivantes:
Les soumissions seront reçues jusqu'à
Mardi, le 22 Juin prochain
Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de
Mardi, le 8 Juin
Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

CANAL LACHINE

Avis aux Entrepreneurs
La construction des écluses annoncées par le comté devant être donnée par contrat le 3 JUILLET prochain, est inévitablement remise aux dates suivantes:
Les soumissions seront reçues jusqu'à
Mardi, le 22 Juin prochain
Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de
Mardi, le 8 Juin
Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

DEPARTAMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX.

Ottawa, 13 mai 1880

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de
Viandes de Choix,
que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIRUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880.

Salons d'Etalage!

DES ELEGANTS
CHAPEAUX ET COIFFURES
Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est plus considérable que d'ordinaire, à quelques exceptions près elles sont toutes élégantes et commodes.

STITT et Cie. exposent les CHAPEAUX A LA MODE DU PRINTEMPS, tels que portés à Paris, Londres et New-York. On trouvera chez lui tous les genres les plus élégants. Quelques exemples des modes principales.

LE JERSEY CAP ET LE TURBAN
Sont toujours la rage des demoiselles, ils peuvent se faire en brocartelle ou en étoffe assortie au costume.

LE VASSAR, chapeau de promenade élégant.

LE ISLAND QUEEN, chapeau élégant et commode.

LE DELL WOOD, chapeau des demoiselles.

LE KENSINGTON, chapeau très élégant.

LE LANGUEDOC, jolie coiffure du printemps.

LE MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

LE FAYAL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouveautés, allez chez STITT et Cie.

ROBES
ROBES du matin. Robes de l'après-midi.
ROBES D'USAGE COMMUNE.
Robes pour le dîner. Robes pour la promenade.
ROBES POUR LA CAMPAGNE.
Robes de voyage. Robes de l'après-midi.
ROBES POUR CHAQUE OCCASION.
CHEZ
STITT ET Cie
53 et 55 Rue Sparks

DES SOUMISSIONS, adressées à l'ingénieur-général de Milice, seront reçues jusqu'au 7e jour de JUILLET 1880, pour la fourniture des uniformes ci-après énumérés, de grandeur assorties (5 pieds et 6 pouces en moyenne), qui devront être faits en Canada, et livrés aux magasins militaires d'Ottawa, le 1er août 1880, sans charges extra.

Aussi, pour tel nombre additionnel des mêmes articles qui pourraient être requis durant l'année financière courante, savoir: 1000 de chaque, tuniques, pantalons de voyage et bonnets de Cavalier. 1500 tuniques d'artillerie. 4000 tuniques d'infanterie. 200 tuniques de Génie. 1000 pantalons d'artillerie, en drap. 1500 do do serge. 4500 do d'infanterie de 3000 bonnets de tricotés. 1050 chevrons. 300 paires d'épaulettes pour corps de musique. 4000 capotes grises.

Des échantillons des articles peuvent être vus au bureau du directeur des magasins militaires, Ottawa.

—La chape basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée. Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme égale à cinq pour cent de la valeur totale des articles pour lesquels on soumissionne, et cette somme sera confiquée au profit du département si le soumissionnaire refuse ou néglige de passer le contrat pour telle fourniture: lorsque l'aura été averti que sa soumission a été acceptée; si quelque soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au déposant.

Ces cautionnements doivent être fournis pour l'exécution fidèle du contrat.

Le paiement des articles sera fait lorsqu'ils auront été dûment inspectés et finalement approuvés. (Signé) W. POWELL, colonel, Adjudant-Général. Ottawa, 17 mai 1880.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX
Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:
Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz
Un contremaître de la plus grande expérience est engagé dans cet établissement; tous les brevets mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.
Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

C. DONEY,
510 rue Sussex

Ne laissez jamais l'herbe pousser sous vos pieds lorsque vous avez décidé de faire une chose
LA GRANDE BANQUE A PRIS MIN!
Durant les prochains deux mois aura lieu la
Grande Vente d'Egan!!
SUIVANT POUR REPUBLIER LE STOCK IMMEDIATEMENT L'INVENTAIRE
JEUDI, le 26 du courant
Et ne durera que 60 jours seulement
C. DONEY, 510 Rue Sussex, Ottawa.
Pour les détails voir les petites affiches.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaînes de luxe, des glaces, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez, rue Sussex et examinez.

J. P. MURPHY,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIERE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

SOURCES DE CALEDONIA
Entre Montréal et Ottawa
Atmosphère et paysages enchanteurs
1880 - Le Grand Hôtel - 1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que d'habitude. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratuits; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphureux, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infallible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des arrangements peuvent s'adresser à lui; ou, s'ils veulent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., elles feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

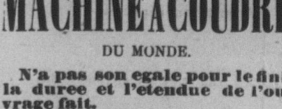
Tout en remerciant ses nombreux praticiens, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de
VIANDES FRAICHES,
SALEES et FUMÉES.
J. MARTEL,
Ottawa, le 28 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

Fonds de Banqueroute DE CHAPEAUX!

ET
PELLETERIES
Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que
Beaux chapeaux de soie..... \$ 50
do do de feutre..... 50
Casquettes de toile..... 15
do do..... 25
Aussi, venant d'être reçu
10 CAISSES DE
Chapeaux de Paille
DANS LES DERNIERS GOÛTS ET
A Bon Marché
Une visite est respectueusement sollicitée.
H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas



Williams' Sincor
LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL:
510 Rue Sparks.
Secrétaire sous la direction de M. Bélanger,
284, RUE DALHOUSIE,
Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov., 1879. lan.

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 1

VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$6.25; veau de 5 à 6c. la livre.

VOAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 60c. à 75c.; poulets, par couple, 45c. à 50c.; dindons, la pièce, \$1 à \$1.40; oies, 50 à 60c.; canards, par couple, 80c. à 90c.

LÉGUMES—Bœuf en tannée, par livre, 20c. à 22c.; beurre frais, par livre, 23c. à 25c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 17c. à 18c.; œufs, par douzaine, 10c. à 11c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 75c. à 80c.; navets, par minot, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c. à 45c.; oignons, par minot, \$1.50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 45 à 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 65 cents; pois, par minot, 75c. cents; fèves, par minot, 75c. à \$1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.

FARINE—Extra double, par bri. \$7 à \$7.25; extra par bri. \$6.75 à \$7; No. 1, par bri. \$6.50; gruau, par bri. \$1.50; blé broyé, par bri. \$6.50, provenant, par bri. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 65 à 70c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foie, par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$1.50 à \$2.00.

PEAUX par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de mouton, de \$1.50 à \$1.00 chacune.

Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 30

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.18 à 1.20
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 544 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15
Saindoux, 7.15

Chicago, 30

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183
Blé, 1.13 1/2
Blé d'Inde, 37 1/2 comptant.
Avoine, 32 1/2
Lard nominal à \$10.00.
Saindoux 6.88.

Milwaukee, 30

Blé, No 1, 1.08

Londres, 30

Consolidés, 99 3/16 sur compte, 4 1/2 à 110 1/2.
5s 10s, Brix, 35 1/2, du Prof. 00. III. Cent. 104.

Liverpool, 30

Coton acide et plus ferme, l'anglais, 6 1/2.
Orléans 6 1/2.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 30

Farine—Supérieure extra 5 80 à 5 90
Extrâ supérieure 5 75 à 5 80
De goff 0 00 à 0 00
Extrâ du printemps 0 00 à 5 75
Supérieure 4 40 à 5 50
Farine forte de boulangers 6 20 à 6 50
Pine 4 70 à 4 80
Moyenne 4 20 à 4 35
Recoupe 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité (livres) 3 10 à 3 20
Farine d'avoine 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLÉ—Blé canadien du printemps \$1.30 à 1.32, mais vendu à 0.00.
BLÉ D'INDE—50c. à 51c.
AVOINE 32 à 34c. par 32 livres,
ORGE—45 à 50c.
POIS—\$6 à \$8 par 66 lbs
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$14.25 à \$15.00.
Saindoux, 10 à 10 1/2
Jambons, 10 à 11c.

BOURSE.

30 mai

VALEURS.

VALEURS.	Montant de l'opération.	Yen.	Admission.
Banque de Montréal	\$500	128 1/2	187 1/2
Banque d'Ontario	40	80 1/2	80 1/2
Banque de l'Am. du Nord	200	91	91
Banque Comptable	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Centre-Ouest	50	91	91
Banque de l'Am. du Nord-Est	50	91	91
Banque de l'Am. du Sud-Est	50	91	91